

MAISONS
ANDRÉ
BRETON
ET ÉMILE
JOSEPH-RIGNAULT

Centre International du Surréalisme
et de la Citoyenneté Mondiale



MERVEILLEUSE UTOPIE



XIX^E EXPOSITION INTERNATIONALE DU SURREALISME

6 JUILLET - 7 SEPTEMBRE 2024 SAINT-CIRQ-LAPIOPE

MERVEILLEUSE UTILITÉ

Commissaires de l'exposition :

Sylwia Chrostowska

Joël Gayraud

Guy Girard

Consultante :
Sarah Froidurot

Groupe surréaliste de Paris
alcheringa.revue@gmail.com



PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Du 6 juillet au 7 septembre 2024 le Groupe Surréaliste de Paris organise la XIX^e Exposition internationale du surréalisme à Saint-Cirq-Lapopie en partenariat avec l'association **La Rose Impossible**, gestionnaire du **Centre International du Surréalisme et de la Citoyenneté Mondiale**. Cette exposition, intitulée *Merveilleuse utopie*, se tiendra dans les **Maisons André Breton et Émile Joseph-Rignault**. Bien qu'entrant dans le cadre du centenaire de la parution du *Manifeste du surréalisme*, l'exposition n'est en rien commémorative, mais est conçue pour marquer la **persistance du surréalisme** comme mouvement vivant dans sa continuité après la mort de Breton en 1966, et ce dans l'esprit des expositions de 1938, 1947, 1959, 1965 et 1976. À cette in, la plus grande partie de l'espace sera consacrée à des œuvres contemporaines d'artistes et groupes européens (France, Espagne, Italie, Pays-Bas, République tchèque, Slovaquie, Royaume-Uni...) et américains (États-Unis, Canada, Mexique, Brésil, Argentine...). Une place sera faite à des œuvres d'art brut ou singulier que leur puissance imaginative fait figurer dans les marges du surréalisme.

Pourquoi *Merveilleuse utopie* ? Pour rappeler les principes révolutionnaires du surréalisme – **transformer le monde, changer la vie, refaire de toutes pièces l'entendement humain** (A. Breton) – et la place centrale qu'il accorde aux pouvoirs émancipateurs de l'imagination. Ceci en opposition à l'idée que le surréalisme serait une esthétique ou un simple mouvement artistique.

L'île étant traditionnellement le lieu privilégié de l'utopie, l'exposition est conçue comme un parcours à travers cinq îles dessinant un archipel utopique :

L'île des songes
L'île de la révolte
L'île des métamorphoses
L'île d'amour
L'île d'abondance

Les thèmes transversaux seront **l'attraction passionnée** selon Charles Fourier (1772-1837) et **le monde à l'envers du pays de Cocagne**. Au-delà de l'utopie originelle de Thomas More (1516) et de toutes celles conçues dans son sillage, le surréalisme aujourd'hui vise à **réenchanter l'utopie** comme lieu du bonheur tant individuel que collectif.



SALLE 1

ÎLE DES SONGES

- MAISON RIGNAULT

Cette première île propose l'exploration de l'univers des songes, c'est-à-dire du rêve nocturne, de la rêverie diurne, du « rêve éveillé », des états hypnagogiques, de l'onirisme, du chamanisme etc. Le terme songe englobe rêve et rêverie ; songer c'est rêver et penser. C'est l'occasion d'évoquer « le temps du rêve », l'**alcheringa** des aborigènes australiens, dont l'un des sens est l'ensemble des mythes de la tribu. Dans l'imaginaire utopique, le mythe joue un rôle moteur, l'utopie elle-même pouvant être définie comme mythe orienté vers l'avenir de l'humanité.

1 : Guy Girard, *La canicule des sirènes*, 1997, huile sur toile, 92 x 73

2 : Jean Branciard, *Mongolfière*, sculpture

3 : Didier Mazuru, *Les contemplatifs*, 2014, huile sur toile, 40x50cm



2

3

5



1

SALLE 2

ÎLE DE LA RÉVOLTE

- MAISON RIGNAULT

Cette île est consacrée au caractère existentiel de la révolte. D'abord la révolte individuelle et collective face à l'injustice et à l'oppression, notamment de l'État ; puis contre la mort, contre « l'inacceptable condition humaine » (Breton) ; peut-être même, suivant le philosophe de l'utopie Ernst Bloch (1885-1977), la révolte comme moteur de la pulsion utopique résidant dans la matière, y compris dans la nature animale non humaine. L'accent sera mis sur la dialectique « révolution et surréalisme » et la transmutation de valeur qui a lieu dans l'histoire du surréalisme lorsqu'on passe du « surréalisme au service de la révolution » à « la révolution au service du merveilleux » pour reprendre l'expression du poète surréaliste américain Franklin Rosemont (1943-2009). Ce sera aussi l'occasion d'évoquer l'écart absolu fouriériste.



2

1 : Yoan Armand Gil, *Et puis c'est tout*, 2020, dessin

2 : Darnish, *Soupçons*, 2024, objet, technique mixte

3 : Ai-My Auger, *Jardins, Vue sur la vallée du lot*, 2023, Association La Rose Impossible





Richard Hunt
1964

SALLE 3 ET TOUR

ÎLE DES MÉTAMORPHOSES

- MAISONS RIGNAULT ET BRETON

Articulée sur deux espaces, cette île rend compte de la transformation du monde et de l'esprit à l'œuvre dans la poursuite de l'utopie : les métamorphoses propres à la matière elle-même, la transformation de la matière par l'humain et de l'humain par lui-même (une place sera faite à l'art brut comme métamorphose de l'individu « sans culture » ou du fou en créateur). Dans cette partie de l'exposition, nous souhaitons abolir symboliquement la frontière **entre le réel et l'imaginaire** afin que, selon les termes du Second Manifeste du surréalisme, ils « **cessent d'être perçus contradictoirement** ». Nous mettrons ici l'accent sur les processus d'hybridation, la vision animiste du monde des peuples premiers, l'imaginaire délirant des utopistes comme Fourier, qui soucieux de réimaginer le corps humain et ses capacités, démarche que nous concevons en antidote radical au transhumanisme.

1 : Richard Humphry, *Lethan Bloom*, 1964, huile sur panneau, 70 x 93,5 cm, coll. Anders Blom

2 : Michel Gouéry, *Nous sommes des marionnettes*, 2022, terre cuite émaillée, 35 x 31 x 19 cm

3 : Mitzura Salgian, Dan Stanciu, Sasha Vlad, *cadavre exquis*, 2024, aquarelle, 30 x 30 cm



2



3





2

SALLE 4 ÎLE D'AMOUR

- MAISON BRETON

Dans cette grande salle, nous mettrons en question l'opposition entre **besoins** et **désirs**, et entre **désirs** et **plaisirs**. Dans cette optique s'inscrit l'essai de synthèse opéré par Breton entre la psychanalyse freudienne et la critique matérialiste dialectique (*Les vases communicants*). Les vrais besoins doivent être pleinement désirés et les vrais désirs doivent se détourner des faux besoins sans cesse fabriqués par la société spectaculaire-marchande (qui, elle, travaille à abolir la distinction entre besoin et désir dans un but non utopique, l'éternelle reconduction de l'ordre économique). De même,

interroger la séparation des désirs et des plaisirs implique la valorisation du **principe de plaisir** contre la pulsion de mort (Thanatos), mais aussi contre le **principe de réalité** qui lui est sans cesse opposé – d'une réalité aliénée socialement favorisant le maintien de la société de classes.

1 : Michel Zimbacca, *Le présent du présent, hommage de King Kong à Ferdinand Moebius*, boîte, 58 x 47 x 18,5 cm, coll. Anny Bonnin

2 : Juan Andralis, *Hierogamos*, 1953, huile sur papier maroufflé sur panneau de bois, 126 x 157 cm, coll. Virginia Tentindo



1

SALLE 5

ÎLE D'ABONDANCE

- MAISON BRETON

Avec cette dernière île, nous reprenons un mythe fondateur des utopies, celui du **pays de Cocagne**, traduisant l'aspiration des paysans privés de tout à une vie délivrée de la faim et du travail et vouée à toute la gamme des plaisirs (gastronomiques, érotiques etc.). Toutes les utopies sociales qui se dressent contre l'ascétisme, prôné par les religions, donc toutes les utopies de l'abondance, prolongent les désirs profonds de vie bonne et heureuse. Nos vrais désirs ne sauraient admettre de limites, sauf ceux de nos corps, de la nature même. Contre la réification du paysage et l'artificialisation de la vie, nous soulignons l'abondance naturelle, non industrielle, non mercantile – source de la richesse sensorielle, passionnelle et de la transformation du sensible. La protection de la nature, dans sa profusion, est, pour le surréalisme, capitale.



2

1 : Virginia Tentindo, *Pandora*, bronze et porphyre, 65 x 26 x 26 cm

2 : Janice Hathaway, *Earhtly Delights*, encre sur papier, 2024, 46,3 x 35,6 cm

3 : Gina Litherland, *Tir na nOg* (La terre de l'éternelle jeunesse), 2024, aquarelle et gouache, 40,6 x 50,8 cm



3



L'ASSOCIATION LA ROSE IMPOSSIBLE ET LE PROJET DE LA MAISON D'ANDRÉ BRETON

André Breton a rencontré pour la première fois le village de **Saint-Cirq-Lapopie** le 24 juin 1950. Invité dans le Lot par le **Mouvement des Citoyens du Monde**, le principal fondateur du surréalisme (dont nous fêtons cette année le **centième anniversaire** de la rédaction du premier *Manifeste*), a écrit dans le livre d'or de la commune comment Saint-Cirq-Lapopie lui était apparu lors de l'inauguration de la **Première Route Mondiale** sans frontière « *comme une rose impossible dans la nuit* » où il déclara avoir « *cessé de se désirer ailleurs* ». Il y acquit « *l'auberge des mariniers* », l'une des plus anciennes maisons médiévales avec sa tour de garde dominant la rivière, et y passa l'essentiel de ses étés de 1951 jusqu'à sa mort en 1966. Avec sa dernière compagne **Élisa** ils y accueillirent de nombreux surréalistes des générations de la **seconde moitié du XX^e siècle**, dans un cadre où pouvait se renouveler le surréalisme, après les bouleversements telluriques de la Seconde Guerre mondiale.

Depuis près de dix ans notre association s'est battue avec la **municipalité de Saint-Cirq-Lapopie** pour sauvegarder la mémoire vive de ce laboratoire des utopies construit à flanc de falaise sur le magnétisme de la nature lotoise et les imaginaires des premiers temps de l'humanité, notamment la « *langue des pierres* » glanées dans le Lot, les héritages celtés, les arts populaires etc. Grâce au rachat par la commune de l'ancienne **maison d'André Breton** durant l'hiver 2016 cette aventure continue, à la rencontre des artistes et des chercheurs d'aujourd'hui, des poètes et des citoyennes et citoyens de passage depuis presque toutes les latitudes, pour que se poursuive la **Révolution Surréaliste** au XXI^e siècle et faire face aux grandes menaces de notre temps sans perdre notre capacité d'**émerveillement** !

Laurent Doucet
Poète et président de l'association « La Rose Impossible »
Centre International du Surréalisme et de la Citoyenneté Mondiale
Maisons André Breton et Émile Joseph-Rignault



LES MAISONS



Maison Breton

La Maison André Breton – également appelée « *Auberge des Mariniers* » et « *Maison Henri Martin* » – est la plus ancienne bâtisse du village de **Saint-Cirq-Lapopie** où le poète français de renommée internationale et chef de file du mouvement surréaliste vint séjourner **tous les étés de 1951 à sa mort en 1966**. Autour de lui et de sa femme **Élisa Breton**, la demeure accueillit les **principaux acteurs et actrices du mouvement** tels que Benjamin Péret, Max Ernst, Julien Gracq, Toyen, Man Ray, Dorothea Tanning, Mimi Parent, Jean Benoît, Radovan Ivšić, Adrien Dax, Robert Benayoun mais également des personnalités diverses du monde de la culture comme Juliette Greco, Ted Joans, Henri Cartier-Bresson et Taos Amrouche. Rassemblés en collectivité, les artistes y inventèrent le **Surréalisme d'après-guerre** en faisant la part belle à l'invention de jeux surréalistes, aux débats, aux créations poétiques, littéraires et cinématographiques imprégnées par l'esprit des lieux (imaginaire paysager, médiéval, arthurien), ainsi qu'à l'organisation des expositions internationales *EROS* (1959) et *l'Écart absolu* (1965).

L'histoire des passages artistiques à **Saint-Cirq-Lapopie** doit beaucoup à cet ancien logis de chevalier classé **monument historique** et labellisé **maison des Illustres**, qui voit se ressouder sous pavillon surréaliste une forme moderne de la légendaire Table Ronde. Depuis 2016, la maison est la propriété de la municipalité.

Maison Rignault

Implantée dans la partie basse de l'éperon rocheux du village, la Maison Rignault, également appelée « *La Gardette* » à Saint-Cirq-Lapopie est une ancienne demeure seigneuriale acquise par le **collectionneur et peintre** Émile Joseph-Rignault (1874-1962). Ami de Chaïm Soutine, d'Armand Guillaumin ou encore de Maurice Utrillo, cet ancien élève de Gustave Moreau était tombé sous le charme du pittoresque bourg de Saint-Cirq-Lapopie, dont il devient un des acteurs émérites de la sauvegarde. Fréquentant les expositions et les ventes publiques, il se constitua des collections prestigieuses dont il fit don en 1946 au musée Calvet d'Avignon. À sa mort, sa demeure ainsi que son mobilier et les objets qui la décorent ont été légués au **Conseil Départemental du Lot**.

Après le démantèlement des châteaux en haut du village, ordonné par Henri IV, la présence seigneuriale se relocalise en partie basse du bourg près des anciennes fortifications. Le XVI^e siècle marque vraisemblablement la construction des fondations de la **Maison Rignault** et de l'actuelle séparation entre les jardins et la tour de la **Maison Breton**. L'édifice de la Maison Rignault a par la suite été réaménagé dans un style néogothique. Il ne reste que deux discrets vestiges que sont les deux portes à linteaux sur coussinets, l'essentiel du réaménagement actuel date de la **première moitié du XX^e siècle** avec l'intervention d'Émile Joseph-Rignault.

Crédits photos : Aï-My Auger, Association La Rose Impossible



L'ASSOCIATION

Fidèle à l'histoire des lieux et du mouvement, l'Association La Rose Impossible a pour objet de défendre, pérenniser et valoriser les valeurs vivantes et actuelles du Surréalisme et de la Citoyenneté Mondiale en consacrant ces bâtisses, selon les termes de Julien Gracq, en « refuge contre le machinal du monde ».

L'Association souhaite doter le territoire d'un haut-lieu évocateur de l'un des principaux mouvements intellectuels du XX^e siècle, par la création d'un site pluridisciplinaire dédié à la création dans l'héritage du Surréalisme et de la Citoyenneté Mondiale. Elle désire affirmer en corollaire le lien universel et sans équivalent de la Route Mondiale sans Frontière n°1 créé sous l'impulsion du premier citoyen du monde, l'Américain Gary Davis, et organisée grâce au Dr. Louis Sauvé la nuit de 24 juin 1950 entre Cahors et Saint-Cirq-Lapopie.



LE CISCM

Le CISCM - Centre International du Surréalisme et de la Citoyenneté Mondiale regroupe un espace d'exposition, un programme de résidence, un espace de jeux et une librairie indépendante. Aussi, un bar associatif propose un espace de convivialité et de partage en filiation avec le modèle des tiers-lieux.

Le livre a été placé au cœur du projet avec l'acquisition de la bibliothèque d'Henri Béhar en 2017 qui a permis la création d'un centre de recherche sur le Surréalisme, axé sur la période d'après-guerre ainsi que d'une librairie associative spécialisée sur le Surréalisme et plus largement la poésie.

Le CISCM s'emploie à engager une programmation culturelle pluridisciplinaire selon cinq axes qui se croisent au fil des propositions :

- La création surréaliste et les valeurs de la citoyenneté mondiale
- Les arts et cultures du monde (traditions, métissage, modernité)
- Les nouvelles formes d'expression contemporaine (arts numériques, chanson, poésie et performance, musiques actuelles, graphisme, vidéo)
- Le monde du livre (depuis la résidence d'écrivain jusqu'à la bibliothèque-médiathèque, en passant par le monde de l'édition et de l'imprimerie sous toutes ses formes, la critique littéraire papier ou en ligne, la librairie...)
- Le monde des idées (université populaire par cycles de conférences, rencontres, projections et débats citoyens).

Au-delà de l'immense valeur architecturale de cette maison, la Maison André Breton conserve une partie du mobilier authentique ayant appartenu à l'écrivain, une partie de sa bibliothèque ainsi que son masque mortuaire offert par Pierre Rojanski, collagiste et libraire. L'association La Rose Impossible et la municipalité s'emploient par le biais de dons ou d'achats à reconstituer les collections initiales.

Crédits photos : 1 Aï-My Auger, 2-4 Émilie Beffara - Association La Rose Impossible



De nombreux groupements surréalistes dans le monde entier perpétuent l'éthique et l'idéal du mouvement, ce que l'historienne de l'art Amy Dempsey a appelé les « surréalismes d'après-guerre » ou Surréalisme de Seconde Génération. Suite à ce constat, l'ancienne maison de Breton est un lieu de rencontre pour les sociabilités surréalistes actives et renaissantes d'aujourd'hui tels que le groupe surréaliste égyptien à l'origine d'une exposition internationale au Caire en 2022, le groupe argentin Archibrazo, le groupe surréaliste de Paris, d'Irlande, de Prague, le Centre d'art allemand (DFK) et les Universités du Mexique et d'Exeter. Dans le cadre d'événements culturels tels que des expositions, lectures, performances, théâtre et concerts, les artistes, écrivains et musiciens se réunissent à Saint-Cirq-Lapopie pour imaginer de nouvelles utopies. En ce sens, l'ancienne maison d'André Breton devenue, grâce au jumelage avec la Maison Émile Joseph-Rignault, le Centre International du Surréalisme et de la Citoyenneté Mondiale, demeure un point de convergence du surréalisme contemporain.

ARTISTES EXPOSÉS

Juan Andralis, Pedro Azevedo, Jean-Marc Baholet, Hans Bellmer, Jean Benoît, Anny Bonnin, Massimo Borghese, Jean Branciard, Jorge Camacho, Eugenio Castro, Victor Chab, Sylwia Chrostowska, Darnish, W. A. Davison, Adrien Dax, Gabriel Derkevorkian, Mr. Djub, Aube Elléouët-Breton, Tristan Félix, Kathy Fox, Sarah Froidurot, Eugène Gabritschevsky, Antonella Gandini, Roberto García York, Joël Gayraud, Régis Gayraud, Yoan Armand Gil, Jan Giliam, Guy Girard, Alan Glass, Michel Gouéry, Janice Hathaway, S. L. Higgins, Valentine Hugo, Richard Humphry, Ameli Jannarelli, Alex Januario, Bronisław Kurdziel, Le Maréchal, Sergio Lima, Rik Lina, Gina Litherland, Michael Löwy, Mirka Lugosi, Albert Marenčin, Přemysl Martinec, Didier Mazuru, Desmond Morris, David Nadeau, Georges Papazoff, Jean-Pierre Paraggio, Mimi Parent, Kateřina Piňosová, Pierre Rojansky, Penelope Rosemont, Ron Sakolsky, Mitzura Salgian, Bernard Sanschagrín, Jean-Claude Silberman, LaDonna Smith, Dan Stanciu, Wedgwood Steventon, Jan Švankmajer, Ludovic Tac, Virginia Tentindo, Antoine Terrieux, Jean Terrossian, Clovis Trouille, Emiel Verlinde, Olivier Vallet, Sasha Vlad, Susana Wald, John Welson, Frank Wright, Stefan Zekowski, Michel Zimbacca, Unica Zürn...

Image de la premiere page: Susana Wald, *Dualidad marina*, 1972

ÉVÉNEMENTS ASSOCIÉS

- 6 juillet : Vernissage
- 27 juillet - 2 août : *Petit théâtre des pendus* de Tristan Félix
- 12, 13, 14 juillet : *Hôtel Moderne*, théâtre de papier de Mr. Djub
- 22 août : Projection du film *L'invention du monde* (1952) de Michel Zimbacca présentée par Michael Löwy

Retrouvez le calendrier des événements sur notre site ciscm.fr et sur nos réseaux sociaux [champs magnétiques](#) !

INFORMATIONS PRATIQUES

Ouvert du mercredi au dimanche : 10h-12h / 14h-18h ; Fermé tous les lundis et mardis

Plein tarif : 8 €

Tarif réduit (sous conditions) : 5 €

Prix libre : habitants du territoire, moins de 25 ans, étudiants

Gratuité : moins de 18 ans, presse, carte ICOM

Groupes (à partir de dix personnes) : 5 €

Ateliers : 5 €

Visites guidées : entrée + 2 €

Centre International du Surréalisme et de la Citoyenneté Mondiale - Maisons André Breton et Émile Joseph-Rignault, Le Bourg, 46330, SAINT-CIRQ-LAPOPIE
contact@maisonandrebreton.fr